



SOCIABILITÉ ET INTÉGRATION ÉTUDIANTE

Cette publication s'intéresse aux sociabilités étudiantes ainsi qu'au sentiment d'intégration au sein de l'université. Les interactions studieuses, lors de diverses situations d'apprentissage (cours, travaux de groupe, révision...) ainsi que les interactions extra-scolaires constituent des dimensions essentielles de l'expérience étudiante. L'université offre un contexte de socialisation spécifique et il est parfois dépeint comme peu intégrateur. Les résultats de l'enquête "Questions pour un campus" viennent nuancer cette vision. Nous constatons que la majorité des étudiants a tissé des liens d'amitiés avec des pairs et se sent plutôt intégrée au groupe de formation et à l'établissement, avec toutefois des écarts notables selon le contexte de formation.

MÉTHODOLOGIE

- Enquête diffusée en ligne entre fin novembre 2021 et fin janvier 2022.
- Périmètre de population : ensemble des étudiants exceptés les inscrits en HDR, DU de médecine et de pharmacie, CPGE.
- Taux global de participation : 18 % - 4321 répondants.
- Surreprésentation des répondants de licence (+5 points), du site Tanneurs (+5 points), des femmes (+11 points), des étudiants de nationalité française (+5 points) et des boursiers (+7 points).

Caractéristiques des répondants

Sexe		Site d'études		Nbr
Femmes	72%	Tanneurs	36%	1580
Hommes	28%	Deux-Lions	22%	948
Nationalité		Grandmont	19%	802
Française	94%	Tonnellé	5%	235
Etrangère	6%	A. Gouazé	4,5%	195
Boursier		J. Luthier	7%	313
Boursier	42%	CESR	1%	56
Non-boursier	58%	F. Clouet	1%	55
Année de cursus		Blois	3%	135
1	34%	CFMI	<1%	2
2	24%	NB : le site d'études correspond au site principal déclaré par les répondants à savoir celui où ils suivent le plus de cours		
3	22%			
4 et 5	20%			
6ème et plus	1%			

LE SENTIMENT D'INTÉGRATION

L'intégration sociale en tant que concept renvoie à différentes dimensions : structure du réseau, dimension fonctionnelle et dimension subjective (Berthaud 2017). Elle est ici mesurée à travers un indicateur synthétique renvoyant au ressenti des étudiants (sentiment d'intégration) et non par des comportements ou un aspect plus quantitatif décrivant finement les liens sociaux développés à l'université.

Dans ce cadre, **77 % des étudiants sont "tout à fait d'accord" ou "plutôt d'accord" pour dire qu'ils se sentent bien intégrés au groupe d'étudiants de leur formation, autant à leur site d'études** (avec une proportion de "tout à fait d'accord" toutefois inférieure), **trois quart à l'université et 82 % dans leur ville d'études (Tours ou Blois)**. Ces résultats suggèrent que l'intégration universitaire s'effectue de manière plus prégnante dans un cercle proche (sa formation) et perd légèrement en intensité au niveau global (établissement).

Indiquez dans quelle mesure vous êtes d'accord avec les propositions suivantes :

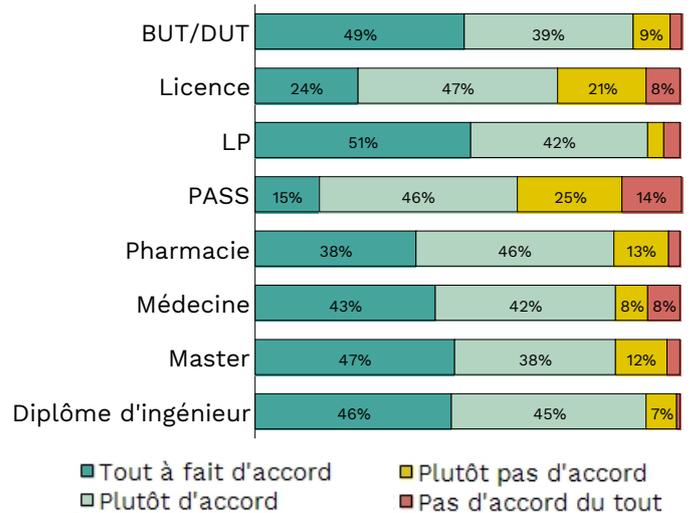
	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord du tout
Vous vous sentez bien intégré-e au groupe d'étudiant-es de votre formation.	33%	44%	17%	6%
Vous vous sentez bien intégré-e à votre site d'études.	23%	54%	18%	5%
Vous vous sentez bien intégré-e à l'université de Tours.	20%	55%	20%	6%
Vous vous sentez bien intégré-e à votre ville d'études.	31%	51%	14%	4%

Quels facteurs impactent le sentiment d'intégration au groupe d'étudiants de sa formation ?

1. LE CONTEXTE DE FORMATION

- **Année de 1ère inscription dans l'établissement** : les primo-entrants de L1 se sentent mieux intégrés que les autres* (77 % contre 59 %). Aucun écart significatif n'est observé dans les autres types de formation (LP, Master 1).
- **Les effectifs** (en licence uniquement) : les promotions de grande taille en licence semblent moins favorables à l'intégration que les autres.
- **Les domaines disciplinaires** : Nous pouvons émettre l'hypothèse que l'association de certaines caractéristiques forment des cultures disciplinaires qui offrent des processus de socialisation hétérogènes se répercutant sur le sentiment d'intégration (effectifs, pédagogie proposée, esprit de compétition plus ou moins marqué, degré de sélectivité etc...). C'est au sein de la faculté de Droit, Économie et Sciences Sociales que le sentiment d'intégration est le plus faible (69 %) suivi de Lettres et Langues et d'Arts et Sciences Humaines (73 %).
- **Le type de formation** dans lequel les étudiants s'inscrivent synthétise efficacement les disparités précédemment observées. La proportion d'étudiants se sentant bien intégrés est la plus faible en licence (71 %) et en PASS (61 %).

Sentiment d'intégration au groupe d'étudiants selon les principaux types de formation



2. LES CARACTÉRISTIQUES SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES

- **Le sexe** : Les hommes se sentent globalement mieux intégrés que les femmes (80 % contre 76 %).
- **La nationalité** : 64 % des étudiants de nationalité étrangère se sentent intégrés à leur groupe de formation soit 14 points de moins que les étudiants français.

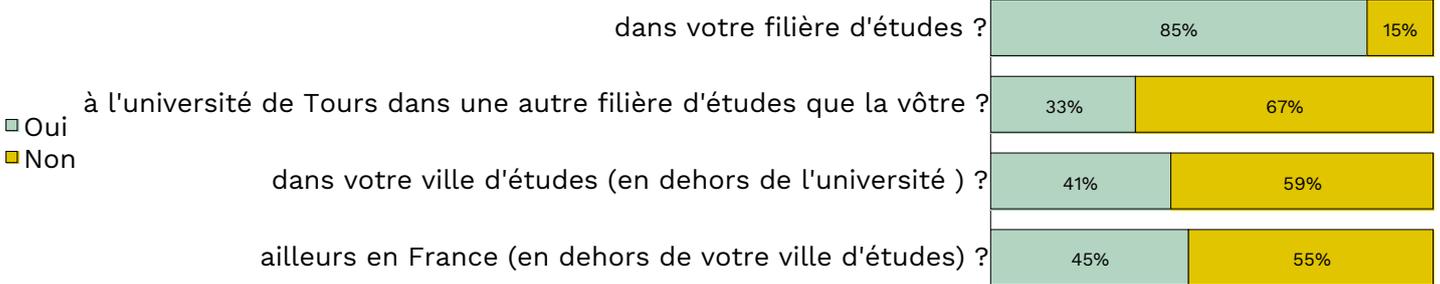
3. LES CONDITIONS DE VIE

- **Situation économique** : les étudiants les plus précaires financièrement se sentent moins bien intégrés, quel que soit le type de formation suivi : 84 % des étudiants n'ayant aucune difficulté financière se sentent pleinement intégrés contre 69 % des étudiants qui ont du "mal à joindre les deux bouts" et 61 % des étudiants qui déclarent "ne pas s'en sortir financièrement".

* population composée majoritairement de redoublants et de réorientés

LES RELATIONS AMICALES

En dehors des simples connaissances que vous avez, diriez-vous que vous avez créé des liens d'amitiés...



En prenant en compte les relations développées au sein de la filière d'études et celles en dehors, **88 % des étudiants déclarent avoir tissé des liens d'amitiés au sein de l'université**. Ces étudiants s'investissent plus que les autres dans des activités universitaires au SUAPS (19 % contre 11 %), en tant qu'adhérent à une association étudiante (26 % contre 16 %) ou en assistant à un événement à Thélème (16 % contre 9%). Sans surprise, il existe une très forte corrélation entre le fait d'avoir des amis à l'université et se sentir intégré au groupe d'étudiants de sa formation.

Enfin, les étudiants semblent demandeurs de lieux de sociabilité sur les sites universitaires : **47 % pensent qu'il n'y a pas suffisamment d'espaces où se réunir entre étudiants sur leur site principal d'études** (tout à fait d'accord ou plutôt d'accord) et **54 % qu'il n'y a pas suffisamment d'espaces où rencontrer d'autres étudiants**.